



Rencontre au sommet d'une montagne de tapis



Jamais je n'oublierai ce moment.

Je me trouvais dans une halle immense. Quelques rais de lumière tombaient à travers les fenêtres étroites du pignon.

J'étais entouré de montagnes; de montagnes de tapis.

Jamais de ma vie je n'avais vu autant de tapis.

Edi, rapide et déterminé comme toujours, estima qu'il y en avait certainement six mille. Giacomo, le prudent, proposa quatre mille. Et Urs, diplomatique comme toujours dans de telles situations, choisit la moyenne exacte: cinq mille. J'ai demandé la valeur approximative de ce stock; et pendant que ces trois messieurs faisaient leurs calculs, indécis fallait-il prendre le prix d'achat ou le prix de vente, et fallait-il prendre en considération un éventuel rabais de

quantité, j'escaladai spontanément la montagne la plus proche.

Déjà l'acte de l'escalade était d'une qualité spéciale. J'enlevai mes souliers et me tenant ferme aux lisières des tapis, je me hissai pour atteindre l'exemplaire du dessus sur lequel je me laissai tomber en tailleur.

Je m'étais déjà assis sur plusieurs sommets de montagne de mon pays, mais encore jamais si doux et confortables: le velours compact en laine me semblait comme un tapis de fleurs

alpestres. Comme celui-ci, il brillait des plus belles couleurs. Je passais la main sur ce pré de laine. J'avais l'impression de sentir sous mes doigts quelque chose de l'origine archaïque de ces produits artisanaux provenant de la région de Chiraz en Iran. Je sentais des moutons broutants, des filles nomades en train de filer leur laine et leurs mères des tribus Kachgaïs en train de nouer, des artisans à Téhéran en train de faire les finitions, de raser, de laver, d'ourler et de nouer les

franges des tapis. De tous, j'avais pu observer le travail au cours de mon voyage avec les trois commerçants de tapis venus de Suisse.

A l'ivresse des sommets que je ressentais dans cet entrepôt du magnat des tapis Golamreza Zollanvari, j'ajoutais, observant de plus près tous ces autres



grafiti®, 157 x 196 cm.

sommets qui m'entouraient, encore un autre sentiment: je me croyais dans un musée extraordinaire, dans une exposition d'art contemporain, ou tout au moins en plein dans sa préparation. Car tous ces milliers de Gabbehs avec leurs dessins géométriques abstraits me semblaient comme la reproduction de l'art européen contemporain, même si je savais, car je l'avais vu de mes propres yeux pendant les jours passés, qu'ils provenaient d'un cadre villageois du Proche-Orient.

La vue du sommet nous fait souvent voir les choses d'une manière plus claire.



Jeune femme en train de carder et de filer la laine.



Troupeau de moutons en route pour les pâturages.

Soudain je compris: la fusion fascinante du travail manuel archaïque et de l'esthétique graphique, de l'artisanat paysan intemporel et du sentiment formel moderne d'un citoyen européen, voilà l'explication du succès du Gabbeh en Europe.

Satisfait après cette méditation sur un sommet de tapis, je redescendis au niveau des plaines plates. Là, mes trois commerçants de tapis n'étaient pas restés inactifs. Edi, le scout d'autrefois, qui trouve aujourd'hui son chemin à travers le monde à l'aide de l'ordinateur et d'un appareil de navigation par satellite, avait installé son ordinateur portable et regardait la liste des tapis commandés à l'écran. Giacomo et Urs manipulaient les tapis équipés d'un mètre à ruban et d'une calculette et tous les trois comparaient

les dimensions et dessins commandés avec ce qu'ils trouvaient, ce qui ne se passait pas sans discussions et réclamations.

J'étais de retour dans le monde de l'achat et de la vente, du chiffre d'affaires et de la marge. Mais pendant un instant j'avais vécu ce qui se trouve derrière le secret du Gabbeh.

Et depuis, cela me paraît clair, que la légende du tapis volant soit tellement populaire: sur un beau tapis on peut véritablement décoller pour un vol à haute altitude. Alors vous pensez ce qu'il en est sur une montagne entière de tapis!

Texte: Roger Anderegg, journaliste de la «SonntagsZeitung»
Photos: E. Morgenthaler



Finition des tapis.



Lavage des tapis.